

# Le radio hongroise pendant la guerre et après la libération

Autor(en): **U.J.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **19 (1946)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-562537>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La radio hongroise pendant la guerre et après la libération

La radiodiffusion hongroise s'est trouvée pendant la guerre, mais surtout dès le 19 mars 1944 (date de l'invasion du pays par les forces du Reich), sous une forte influence allemande. Cette influence a été sensible non seulement dans le domaine des nouvelles, mais aussi dans les programmes artistiques.

Sur l'ordre des autorités allemandes, un assez grand nombre d'employés de l'organisme magyar durent s'en aller pour des raisons politiques ou raciales. Parmi eux figurait M. Gyula Ortutay, l'actuel président de la nouvelle société. La direction et une partie du personnel se soumièrent entièrement à la propagande allemande, et la servirent. Il y eut naturellement aussi des employés qui sabotèrent — selon les possibilités — les ordres allemands.

Le jour de l'entrée des troupes allemandes en Hongrie, la législation allemande envoya un inspecteur à la radio. Sans l'autorisation expresse de ce dernier, aucun mot ne pouvait être prononcé au micro. La situation empira après le «putch» des «Nyilas» (nazis hongrois), le 15 octobre 1944. Après l'allocution du Régent, les troupes allemandes prirent la Maison de la Radio d'assaut, et s'emparèrent aussi du poste émetteur situé à Lakihegy près Budapest. Les Allemands, dès ce moment là, devinrent les seuls maîtres de la radio. Ils firent transporter une grande partie des installations techniques, 80 % des disques de gramophone, la voiture de reportages et d'autres appareils, à Magyarovar, où fonctionnait l'une des stations de relais. Un certain nombre

d'employés y furent également emmenés, afin d'y poursuivre les émissions en cas de nécessité.

Lorsque le jour de Noël, la ville de Budapest fut cernée par l'Armée Rouge, les Allemands firent sauter les antennes et les installations de la station de Lakihegy, et ils continuèrent les émissions de Magyarovar pour autant que la situation militaire le permit.

Une partie des installations techniques emportées à Magyarovar a été détruite, l'autre perdue, de sorte que rien n'est revenu de ces appareils pour le moment irremplaçables. Fort heureusement, les Allemands n'eurent pas le temps de détruire les studios et les installations d'amplification.

Après la libération de Budapest (fin janvier 1945), les ouvriers et les employés de la radio — ceux qui étaient restés dans la capitale — se mirent immédiatement au travail sous la direction de M. Gyula Ortutay. On ne voyait partout que ruines et dévastation. Le travail dura de longs mois — mais le 1<sup>er</sup> mai 1945 la radio hongroise se fit de nouveau entendre, au moyen d'un seul émetteur de 1 kW avec hauts-parleurs aux principaux carrefours de la capitale. Les techniciens des PTT travaillèrent avec ardeur au rétablissement des antennes et des installations du poste émetteur.

Enfin, le 16 septembre 1945, un émetteur de 20 kW était terminé, celui-là même dont les émissions sont reçues aujourd'hui dans toute l'Europe. Les milieux radiophoniques espèrent être en mesure de construire prochainement une nouvelle station de grande puissance à onde moyenne et une station à ondes courtes. *U. J. R.*

## Sonderdruck „Die Entwicklung der Feldtelegraphie in der Schweiz“

Von diesem Sonderdruck (Verfasser: Herr Oberstlt. M. Wittmer) besitzen wir noch eine Anzahl Broschüren. Wer sich für die geschichtliche Entwicklung der schweizerischen Feldtelegraphie interessiert — und hoffentlich sind es deren recht viele —, dem sei diese, mit viel Sachkenntnis und aus eigenem Miterleben ge-

schriebene Abhandlung zum Bezug angelegentlich empfohlen, denn sie stellt wirklich etwas einmaliges dar, wie sie wohl nur wenige Waffengattungen besitzen.

Die Broschüre kann unter Einzahlung von Fr. 3.15 (inkl. Porto) auf das Postcheckkonto VIII 15666 bei uns bezogen werden. *Redaktion des «PIONIER».*

## Die Ecke des Bastlers

Von Pi. R. Imhof, Mot. Fk. Kp. 7, Thundorf (Thurgau)

Nachstehend will ich eine Idee zu beschreiben versuchen, die manchem Bastler nützlich sein kann.

Die Zahl der Radiohörer mit Reise-Empfängern wächst zusehends. Diese haben jedoch den Nachteil, dass die eingebauten Batterien nicht allzulange halten, zumal der Akkumulator, der den Heizstrom für die Röhren liefert, regelmässig nachgeladen werden muss. Für solche Reise-Radiobesitzer, die zudem noch Velofahrer sind, kann mit einfachen Mitteln das Laden des Akkumulators selbst vorgenommen werden.

Zum Selbstbau eines Ladegerätes braucht es:

1. Ein Gehäuse aus Sperrholz oder Aluminiumblech, mit Bride «Agro»;
2. ein Cuprex- oder Selengleichrichter für 6 Volt, 0,5 Amp.;

3. ein Umschalter, doppelpolig, für Einlochmontage;
4. vier Bananenstecker; Farben: rot, schwarz, weiss, grün;
5. vier Telephonbuchsen, 4 mm Ø, mit Isolierkappe für Holz oder mit sog. Ueberwurfstülle für Metall, den oben erwähnten vier Farben entsprechend;
6. vier Autolackkabel, 1 mm Ø, je 50 cm lang, an einem Ende mit einem Kabelschuh versehen;
7. vier Kabelschuhe Nr. 3, mit Ringloch, bzw. Gabelöffnung;
8. ein Winkel für Gleichrichtermontage, diverse Schrauben.

Die Ausführung des Gehäuses kann entsprechend dem Wunsch des Bastlers erfolgen. Beim Montieren ist jedoch auf einen guten Kontakt mit der Masse zu achten, speziell wenn Holz verwendet wird. Als Befestigung des Gehäuses wird eine Metallbride empfohlen.